

La fronde



TOUTE UNE RENTRÉE!!!

À FRONT, septembre marque la "vraie" fin des vacances. La rentrée scolaire amène son lot de nouvelles non-trads qui découvrent FRONT. On reprends contact avec nos nombreux partenaires revenus de vacances eux aussi. C'est aussi le moment des retrouvailles pour les "vieilles toupies" qui se sont manquées tout l'été... les 5 à 7 reprennent vie et on expérimente de nouvelles activités.

Samedi le 9 septembre dernier, près de trente non-trads accompagnées de leur petite famille, ont participé à une grande première : l'épluchette de blé d'Inde non trad de FRONT. Nous avions déjà le soleil, le ciel bleu, juste assez d'ombre sous les grands arbres du Parc Laurier, du blé d'Inde en quantité et évidemment... un peu de "houblon". Tout allait bien avant même de commencer !

À peine arrivées, les non-trads s'activent. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, le blé d'Inde est épluché, bannière et réchaud sont installés, et deux équipes se forment spontanément pour transporter l'eau et les tables. Plusieurs des non-trads présentes se connaissent depuis l'école, certaines se rencontrent pour la première fois, d'autres se *parlent* déjà par le biais de notre liste de discussion internet. On met enfin des visages sur les surnoms de la liste: nontrad@netfemmes.org. On

reconnait facilement "momplombier" avec la poussette, le sac à couches, et les bébés. Mais "lagrande33" nous étonne un peu avec son 5 pied et 3/4 de pouce d'électricienne... Bref, une superbe journée, une expérience à répéter.

Ce genre d'activité est impossible à réaliser sans aide... Je tiens à vous remercier pour le sérieux coup de main. Votre implication est importante, nécessaire, essentielle, indispensable. Vous, nous les non-trads, nous sommes FRONT. N'hésitez-pas à me faire des suggestions, ou comme Suzie, une membre de la région de Québec, à

organiser une activité qui vous plait. Je m'engage à vous aider dans la mesure du possible... et un peu plus.

Sylvie, la menuisière de bureau de FRONT



N'oubliez pas!

La seule façon de vous assurer de recevoir *La fronde* est de renouveler votre adhésion (membership), si ce n'est pas déjà fait!

Être membre de FRONT c'est soutenir la force d'un réseau.

DANS CE NUMÉRO :

Mot de la présidente	2
La p'tite vie de FRONT	3
Projet de loi 143	4
Paroles de non-trad	5
Marchons pour que ça change!	6
Rimouskoise en métamorphose	7
Communiqué de COFFRE	8
Léa Roback	9
Petit test	10
Nouveau service	11
Mots croisés	12

« Je ne choisis pas de pratiquer ce métier à cause du salaire ou pour défendre une cause ou pour faire une plus grande place aux femmes dans des métiers dévolus à la gent masculine.

Je choisis d'être une bouchère pour le plaisir d'exercer un métier dans lequel je vais me réaliser en tant que personne. »

Danièle Parent
Étudiante en boucherie

Centre de documentation

sur l'éducation des adultes et la condition féminine

CDÉACF, 110, rue Ste-Thérèse, bureau 101
Montréal (Québec) H2Y 1E6
Téléphone: (514) 876-1180

Le mot de la présidente

Bonjour à vous toutes et vous toutes!

Hé oui, si vous avez déjà lu la signature, vous savez que j'ai à nouveau l'honneur et le plaisir d'assumer les tâches de la présidence. C'est avec tout mon cœur que je porterai à nouveau, partout où cela sera nécessaire et utile, les revendications des non-trads! J'ai eu ben du fun à le faire dans le passé et c'est avec le même enthousiasme que je le ferai cette année, promis! J'ai aussi la chance d'être supportée par toute une équipe : autant au niveau du personnel au bureau de FRONT que par vous toutes, membres du conseil d'administration, bénévoles et membres militantes! Sans votre appui et votre précieuse collaboration, FRONT ne serait pas là où il est aujourd'hui!

C'est d'autant plus facile de représenter notre organisme

parce que nous sommes de plus en plus connues et reconnues par des intervenants importants dans notre société : syndicats, groupes de pression et d'employabilité, commissions scolaires, employeurs, ministères... Nous le sommes autant pour notre expertise que pour la qualité de toutes nos réalisations et ça, ce n'est pas rien: **C'est la reconnaissance de la parole des travailleuses et des étudiantes en emplois non traditionnels!**

J'ai encore pour quelques mois la double tâche de la présidence et de la coordination. Si mon militantisme au sein de l'organisme m'a préparé à la première, je suis novice pour la seconde. J'ai dû apprendre assez vite tous les rouages politiques qui y sont rattachés mais je dois vous avouer que je prends un réel plaisir à le faire! La gestion quotidienne d'une

équipe de travail et les responsabilités financières qui y sont rattachées sont cependant la partie plus difficile pour moi. Mais j'entends rire mes deux acolytes quelques fois par jour, ce qui me fait dire qu'elles ne sont pas trop malheureuses de m'avoir dans les pattes !

Je termine en vous souhaitant une excellente rentrée. Je vous invite à continuer à participer à nos activités (pour lesquelles vous êtes de plus en plus nombreuses d'ailleurs). Quant à moi, j'ai été chaleureusement invité à participer au 5 à 8 organisé par CIME à Sherbrooke le 7 septembre dernier. Ce fut pour moi l'occasion de rencontrer plusieurs non-trads de la région de l'Estrie pour leur parler de notre réseau, mais surtout, juste pour se parler entre non-trads.

Bravo les filles! On se lâche pas!
Isabelle Dugré

5^e Colloque de FRONT

Hé oui! Les travaux entourant le 5^e Colloque de FRONT sont commencés. *Déjà!* diront certaines et *Enfin!* diront d'autres. Cet événement exceptionnel aura lieu les 25-26-27 mai prochains à Montréal, à l'Institut de Tourisme et d'Hôtellerie du Québec. Le thème de ce rendez-vous non trad sera : **FRONT : un réseau, des réseaux.**

Une première réunion du comité organisateur a eu lieu les 12-13 septembre derniers. Nous en sommes présentement à l'étape de recherche de financement. Il est cependant d'ores et déjà prévu que des ateliers seront réservés aux groupes membres. Joana Methot de CIME (Sherbrooke) et/ou Sylvie Ostigny de Émersion (Baie Comeau) entreront en contact avec les groupes membres pour connaître vos attentes et vos besoins. Dans le prochain numéro de *La Fronde*, nous vous ferons un rapport un peu plus détaillé des travaux du comité organisateur du Colloque.

D'ici là, si vous avez des attentes, des désirs, des idées et/ou du temps pour la préparation de ce méga-rassemblement de non-trads et de groupes spécialisés en non trad, faites-nous signe : cet événement est le vôtre!



La p'tite vie de FRONT

Salut à toutes!

Je vous souhaite une excellente rentrée! J'avais prévu de commencer "La p'tite vie" en vous disant que nous avions passée des vacances merveilleuses et très reposantes mais il me semble que c'est déjà si loin... tellement de choses se sont déjà passées depuis, que... bon, je me suis dit, vas-y alors pour la *grosse* vie de FRONT! Je peux vous affirmer en tout cas que le mois d'août fut tout un mois d'août (!!?)

Pour vous mêler un peu, commençons par vous dire que, en juin, nous avons été contacté par le Ministère du Travail pour collaborer à une recherche sur le harcèlement psychologique en milieu de travail. En collaboration avec Hélène Vachon, membre de notre conseil d'administration, nous avons participé à deux rencontres de groupes et avons aussi rédigé un court document sur la question! Nous avons fortement insisté sur la question du harcèlement sexiste et par milieu hostile : le harcèlement psychologique pour les non-trads c'est quasiment et très malheureusement tout le temps ça, on le sait trop bien... Eh ben, on leur a dit!

Voici donc notre mois d'août. Dès le retour de vacances, nous nous sommes attaquées à l'étude du projet de loi 143, portant sur l'obligation pour des organismes publics de mettre en œuvre des programmes d'accès à l'égalité. Le 15 août, nous déposons un



mémoire sur la question à la Commission de la culture. À notre très grande satisfaction, nous avons été reçues en commission parlementaire le 31 août dernier. Plusieurs de nos recommandations ont suscité un vif intérêt chez les membres de la commission. Pour être modeste, disons que nous avons eu un effet boeuf!

Nous avons aussi commencé à préparer notre, **votre** prochain Colloque. La préparation de cet événement mobilisera une partie de nos énergies cette année et souhaitons-nous le, mobilisera plusieurs de nos membres aussi!

Nous avons aussi collaboré à une étude commandée par le Ministère du travail sur la condition des femmes dans l'industrie de la construction. Il faut dire que notre expertise sur le sujet est de plus en plus officiellement reconnue.

Essoufflée? Une grosse rentrée que je vous disais... Les 5 à 7 reprennent à Montréal mais aussi à Sherbrooke (Bravo Joana! de CIME, voir encadré page 10), en plus, une épluchette de blé d'Inde, un Rallye-bottines organisé par une de nos membres dans la région de Québec. Des occasions de se rencontrer en veux-tu en v'là! Sylvie Rouillard, la toptoupie des toupies, veille à planifier tout cela. Chapeau!

B i e n évidemment, la majeure partie

de notre temps demeure consacrée à la poursuite de nos deux projets : celui dans les centres de formations professionnelles et celui avec la STCUM. Nous avons d'ailleurs repris un rythme de croisière dans ce dernier projet suite à la signature de la convention collective entre les employés d'entretien et la STCUM : le conflit qui les opposait ayant quelque peu ralenti la cadence des rencontres...

Pour finir, je ne saurais passer sous silence la mise en ligne d'une liste de discussion pour les groupes membres de FRONT (voir page 11). Les commentaires que nous avons recueillis jusqu'à maintenant sont très encourageants : ça répond à un réel besoin!

Non mais tsé, j'allais oublier de vous dire que les 21-22 septembre, nous participerons au *Forum sur la citoyenneté* organisé par le Ministère des relations avec les citoyens et l'immigration. Ce sera à nouveau une occasion en or de porter les revendications de FRONT et celles que vous avez exprimées lors de notre dernier Colloque. En effet, le Ministère veut connaître des moyens d'action concrets pour favoriser une meilleure participation et intégration de tous et toutes les citoyennes de la province. On vous en donne des nouvelles la prochaine fois.

Enfin, enfin, nous prévoyons les retours de Claire Cousineau et Hélène de Montigny dans le courant de l'automne. D'ici là, notre équipe réduite maintient le cap! Merci et bravo à Linda Lavoie et Sylvie Rouillard!

Isabelle Dugré

Des programmes d'accès à l'égalité en emploi pour les organismes publics

M. Robert Perrault, ministre des Relations avec les citoyens et de l'immigration vient de proposer le *Projet de loi 143 : L'accès à l'égalité en emplois dans des organismes publics et modifiant la Charte des droits et libertés.*

En gros, ce *Projet de loi* vise à favoriser l'accès à l'égalité en

délais de transmission du rapport d'effectif jusqu'aux sanctions en cas de non-respect des décisions du Tribunal ou d'insatisfaction du gouvernement suite au dépôt des rapports d'avancement. Donc, bien des clauses "techniques". Mais ce projet de loi contient aussi, et surtout, des éléments très proches de la réalité et des revendications portées par les non-trads lors de la plénière du Colloque FRONT "*Une voix pour mille mesures*", tenu en mai 1999.

Extraits de nos recommandations :

➤ Le retrait de la possibilité d'exclure les emplois temporaires et à temps partiel ;

➤ Le respect des engagements liés à un programme d'accès à l'égalité même dans le cas où l'organisme public fait affaire avec une agence de placement de personnel ;

➤ La mise en place de programmes d'accès à l'égalité pour les élèves et des places réservées en formation pour les membres des groupes visés ;

➤ La reconnaissance que des mesures de soutien sont nécessaires ;

➤ La mise en place d'une politique contre le harcèlement sexuel, psychologique, sexiste et par milieu hostile, ainsi que d'un

lieu de plainte, support et résolution pour ces questions ;

➤ L'étude du principe d'ancienneté pour s'assurer qu'il ne perpétue pas un effet discriminatoire.

Jeudi le 31 août dernier, nous sommes allées défendre nos recommandations en Commission parlementaire à Québec. Trois travailleuses non-trads, membres de FRONT, ont accompagné et supporté Isabelle Dugré, qui présentait notre mémoire. Les membres de la Commission se sont montrés très intéressés par plusieurs de nos recommandations. Nous avons beaucoup insisté sur le fait que la loi devrait inclure des mesures concernant les formations ainsi que sur la nécessité des mesures de soutien en emploi. Nous leur avons expliqué qu'il n'était pas question que les femmes embauchées par les programmes d'accès à l'égalité *paient* pour ça ! Suite à cela, le ministre des relations avec les citoyens, monsieur Robert Perrault, a affirmé qu'il serait important que des groupes comme le nôtre soit partie prenante de la mise en œuvre de programme d'accès à l'égalité. **C'est vous dire la qualité d'écoute dont nous avons bénéficié !** Nous sommes très fières de notre passage à cette commission parlementaire et comptons en récolter des fruits dans un avenir assez rapproché !

Isabelle Dugré



emploi pour les femmes, les autochtones et les personnes qui font partie d'une minorité visible en raison de leur race ou de la couleur de leur peau. Ce projet s'appliquera éventuellement aux organismes publics tels les municipalités, les commissions scolaires, les services de santé et services sociaux et la Sûreté du Québec. Inutile de vous dire que FRONT accueille à bras ouverts l'initiative du ministre. Toutefois, plusieurs améliorations devront être apportées pour que cette loi donne des résultats satisfaisants.

Le 15 août dernier, FRONT déposait un mémoire sur la question faisant part de nos commentaires et recommandations sur le projet de loi 143. Ceux-ci vont des

Paroles de non-trad

Nous vous reproduisons un témoignage, reçu par courriel, d'une Belge qui nous a connu grâce à notre site Internet.

Bonjour,

Je vous parle depuis la Belgique, Soignies. Je m'appelle Marie et je suis tailleur de pierre depuis 13 ans et mère de famille. C'est avec beaucoup de difficultés que j'ai réussi à m'introduire dans ce milieu et à m'y former. Quand j'ai commencé, toutes les portes se fermaient, mais je crois que la motivation m'a permis de dépasser certains problèmes et refus. Les compagnons du devoir m'ont refusé l'accès à leur formation. Mais 10 ans plus tard, j'ai réussi à faire rentrer en formation non complète, une jeune fille qui voulait devenir tailleur de pierre. Elle a fait 4 ans chez eux mais personne ne veut l'engager et je me démène pour l'aider à trouver un travail dans la pierre mais l'idée n'est pas encore acceptée. Je voudrais entrer en communication avec toutes celles qui connaissent ces problèmes et les aider. Ici, en Belgique, quand j'ai commencé, je me suis rendu compte que j'étais la seule à oser le faire en mon nom et pas comme femme aidante. Bien des femmes travaillent avec leur mari comme maçon, charpentier, carreleur ou autre, mais jamais en tant que

tel, elles aident et ne sont donc pas considérées comme du métier alors qu'elles le font dans les faits. En fait, je cherche toute preuve de présences de femmes dans ces métiers, seule ou en tant qu'aidante. J'ai déjà quelques témoignages, même du moyen âge.

Bien à vous,
Marie DE BELDER

Poursuite du témoignage, où elle nous raconte plus en détails les difficultés auxquelles elle doit faire face. On se rend compte que la Belgique, c'est pas si loin pour les non-trads!

Les problèmes que je voudrais résoudre sont de plusieurs ordres, ici, en Belgique :

1) formation par exemple : le must, c'est du moins ici de faire du compagnonnage, mais nous n'avons pas les mêmes chances que les hommes à ce niveau. On ne peut actuellement le faire qu'en externe et on n'a jamais tout à fait accès aux mêmes connaissances que les hommes
2) au niveau des lois : les femmes tombent enceintes parfois, c'est bien connu. Eh bien! dans le bâtiment, rien n'est prévu pour avant et après. J'ai travaillé jusqu'au 8^{ème} mois de grossesse, sur chantier, pas de problèmes majeurs si ce n'est la peur que les hommes avaient de devoir m'aider à accoucher! Mais au niveau légal quand j'ai

voulu arrêter parce que ça devenait trop lourd et que je ne savais plus atteindre mon caillou, on a dit que pour la mutuelle j'étais tombée malade. Après, j'ai eu une césarienne et j'ai dû refaire de la musculature pour travailler car, en cathédrale il n'y a pas beaucoup de moyen de levage et il faut de la force, on m'a donc remise en maladie.

3) au niveau sanitaire : les hommes n'ont aucun problème à faire pipi dans n'importe quel lieu, mais avouez qu'il est difficile sur un bâtiment, pour une femme, de baisser sa culotte pour faire pipi. Mais je ne revendique pas trop à ce niveau car on m'a une fois refusé un boulot avec comme prétexte qu'il n'y avait pas de toilette pour femmes (je me serais bien contentée de celles des hommes!). Il y a encore beaucoup de chantier dans les campagnes ici (ceux que je préfère) et ils ne sont pas forts équipés.

4) le problème homme-femme sur le chantier : c'est une remarque qu'on me fait souvent et bien il est extrêmement rare que j'en aie. En fait, en 13 ans, c'est arrivé une seule fois et ça s'est très vite réglé. Donc, si tu travailles et si tu n'essaies pas de te montrer trop meilleure (ça les hommes ne supportent pas beaucoup ici) tout va bien et on rigole beaucoup.

(Suite page 8)

Élection de l'exécutif de FRONT

Le 24 août dernier, lors de la réunion régulière du conseil d'administration de FRONT, les membres du conseil ont procédé à l'élection de l'exécutif de FRONT pour l'année 2000-2001. Il faut croire que nos représentantes ont bien fait leur travail puisque leurs mandats ont été renouvelés! Ainsi, à la présidence, nous retrouvons Isabelle Dugré, plombière, pour une deuxième année. Linda Boisclair, technicienne de service chez Gaz Métropolitain demeure vice-présidente et Hélène Vachon, machiniste et déléguée en santé-sécurité conserve son poste de secrétaire-trésorière.

Beau travail les filles et autant de succès pour la prochaine année!

2000 bonnes raisons de marcher

Marchons pour que ça change!

- **du 9 au 13 octobre 2000**
Journées d'activités de la Marche au Québec
Des milliers de souliers se mettent en route pour marcher dans toutes les régions du Québec...

Communiquez avec votre comité régional pour connaître les événements dans votre région!

- **14 octobre 2000**
Grand rassemblement québécois à Montréal
Mobilisation d'envergure et célébrations au programme.
Ne ratez pas ce rendez-vous historique!
- **15 octobre 2000**
Grand rassemblement pancanadien à Ottawa
- **17 octobre 2000**
Grande finale de la Marche mondiale des femmes en l'an 2000 lors de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté.

Actions locales à travers le monde

Lobby auprès des député-e-s à Ottawa

Rassemblement mondiale à New York

Le 14 octobre à Montréal

Extrait du bulletin de la marche mondiale des femmes au Québec

L'organisation du rassemblement québécois de la Marche mondiale des femmes prend forme à toute allure... le 14 octobre 2000 à Montréal sera l'occasion de se retrouver et de célébrer tout le monde ensemble après 5 jours d'activités en région. Ce sera aussi le moment de démontrer notre rapport de force au gouvernement. Nous devons être des dizaines de milliers de personnes dehors, dans la rue, beau temps, mauvais temps, à scander nos 2000 bonnes raisons de marcher... Voici donc l'horaire d'une journée qui promet d'être inoubliable:

9H30 Nous vous attendons au **Parc Lafontaine** pour une matinée consacrée à diverses activités d'animations et de spectacles.

12H00 **Départ** de la marche sur un trajet animé et haut en couleur. (3 km)

APPORTEZ VOTRE LUNCH!

14H00 **MINUTE DE SILENCE**

15H30 à 17H00 **Spectacle**

17H00 à 18H00 **Démantèlement** de la foule et embarquement autobus pour le retour en région.

Pour s'y rendre :

L'utilisation du transport en commun est fortement recommandée car il sera très difficile de circuler en voiture dans les environs. La station de métro la plus proche du Parc Lafontaine est la station de métro Sherbrooke mais vous pouvez aussi arriver par la station Mont-Royal. Les activités, incluant la Marche seront accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Voir encadré page 7



Itinéraire d'une Rimouskoise en métamorphose

Le retour des classes est enfin arrivé. Après un été pas très beau et chaud, j'ai repris le chemin des classes. Quel plaisir de revoir presque toutes les *faces laïttes* de ma cohorte ! Quelques-uns ne sont pas au rendez-vous mais, que voulez-vous, c'est la vie. Pendant tout l'été, j'ai eu le temps de me reposer et de repenser à tout ce qui nous avait été dit...

Moi, qui étudie en Logistique de transport commercial et international, je ne pensais pas que ma perception des routes et des fardières serait à ce point différente. Maintenant quand je me déplace, je regarde quel type de camion est sur la route... et quel type d'équipement a le dit camion...

Essieux tandem ou tridem..., un train routier de type B ou d'un autre type ?

Les logos des matières dangereuses sont-ils à la bonne place ? Etc.

Même chose pour les trains et les différents wagons qui le constituent.

J'ai beau me retenir mais cela est plus fort que moi je ne peux m'empêcher de revoir les notions théoriques et pratiques vues en première année...

Wagon à rancher ou tombereau ? Seulement deux locomotives...donc il y a peu de poids...ou il ne va pas loin...

Cela me prouve que j'apprends et même plus, que cela m'intéresse. J'ai choisi une option non-trad, qui me fait vibrer, ce qui est bon signe pour la deuxième année qui commence.

Cette semaine est la semaine d'intégration des nouveaux et nouvelles arrivantes à l'Institut maritime du Québec. Dans le jargon du commun des mortels, on dit la **semaine d'initia-**

tion... Ici la coutume est de vendre aux enchères les élèves de premières années aux autres élèves de l'IMQ.

Et, pendant une semaine, mes esclaves devront mériter de re-devenir des hommes et des femmes libres.

Ainsi, ce soir, je vais m'acheter 3 ou 4 gros *bœufs* qui ont un pick-up avec une fille de logistique qui coordonnera les travaux forcés, afin que, enfin, je fasse (faire) du ménage dans les hangars et que quelques effets désuets prennent le chemin du site d'enfouissement... Ça a du bon d'intégrer les petits nouveaux... !

Quoi qu'il en soit, ma deuxième année commence et je sais qu'à Noël c'est la moitié du chemin qui sera parcouru...

France Mailhot



FRONT
participe au grand rassemblement
du 14 octobre.

Si vous voulez marcher avec nous,
contactez-nous pour connaître
le point de ralliement.

Solution des mots croisés de la page 12

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	P	O	N	T	A	N	E	M	E	N	T
2	A	L	V	E	O	L	E	S	U	R		
3	T	A	N		P		S	T	E	R	E	O
4	U	N	I	V	E	R	S		P	O		U
5	R	I		A		A			I	P	E	
6	E	F	F	E	R	V	E	S	C	E	N	T
7	S	I		T		I		S	E		C	E
8		E	N	V	A	S	E	S	I	E	N	
9	D	R	O	I	T		S	I		M	I	A
10	R		B	E	R	E	T		Z	I	N	C
11	A	U	L	N	E	S		M	O	T	T	E
12	P	R	E	T	S		L	O	U	E	E	S

COMMUNIQUÉ

8 septembre 2000

Du nouveau cette année pour le volet NON TRADITIONNEL au Centre d'Orientation et de Formation pour Femmes en Recherche d'Emploi (COFFRE)...

Cette année, deux nouveaux volets ont été mis sur pied afin de permettre aux femmes d'acquérir des atouts supplémentaires à leur intégration sur le marché du travail ou à leur admission dans certains programmes d'études. C'est pourquoi, nous avons intégré dans la formation un volet remise en forme et un projet collectif.

Le volet remise en forme consiste à différentes séries

d'exercices physiques pour aider les femmes à gagner une santé et à augmenter leur résistance physique. Le marché du travail en non traditionnel, demande non pas une force physique mais une résistance à l'effort. C'est pourquoi nous considérons ce volet important puisqu'il rapprochera et préparera les femmes à la réalité du marché du travail.

Pour sa part, le projet volet collectif vise à mesurer concrètement les aptitudes requises telles que : la dextérité manuelle et digitale, la perception spatiale, la logique, la perception des formes et la perception des couleurs. Ce projet permettra également d'initier les femmes à la

manipulation d'outils, à la lecture de plans et au travail d'équipe, dans le but de réaliser un meuble en bois.

Ces deux volets font partie intégrante de la formation orientation vers les métiers non traditionnels qui est d'une durée de 8 semaines. Aussi, nous donnerons 5 formations durant l'année 2000-2001 qui permettront d'accueillir 35 femmes intéressées par les métiers non traditionnels.

Source :

**Nancy Dostie,
Christine Nadeau
Volet non traditionnel /
COFFRE**



COFFRE
Centre d'Orientation
et de Formation
pour Femmes en
Recherche d'Emploi Inc.

(Suite de la page 5)

5) le problème des enfants malades : mon mari est aussi dans le bâtiment et chaque fois qu'il demande un congé pour cela, on lui répond invariablement : tu as ta femme non ? Et c'est ça ou il perd sa place.

6) les salaires : la loi dit à salaire égal travail égal, mais rien n'est plus faux et les femmes ne rouspètent pas trop car les places sont rares et chères.

7) la force : grave problème pour les hommes. Il est cependant vrai qu'à gabarit égal je suis moins forte en muscle mais je compense par des petites astuces alors le résultat est le même et en tout cas il ne s'agit pas d'une différence dans la taille mais surtout dans les moyens de levage.

8) le cœur : je trouve, et les copains le disent aussi quand ils se sont habitués, que travailler

en mixte dans le bâtiment ou autre, c'est vraiment très épanouissant. Je serais heureuse aussi de rencontrer des tailleuses de pierre chez vous et voir leur manière de travailler, leurs outils, leurs pierres etc. En tout cas, Sylvie, en menuiserie tu n'es pas très loin de mon métier et souvent des menuisiers ici tournent vers la pierre. Ils sont toujours si précis dans leur travail que s'en est une merveille. Je serais heureuse de participer à votre colloque en 2001 et de pouvoir venir avec d'autres filles non trad de chez nous. **Salut**

Un autre petit message intéressant reçu de Marie DE BELDER

Je viens d'être contactée par un groupe de femmes du Luxembourg Belge afin de participer à une journée européenne de la femme, et je

dois témoigner de certains des problèmes que j'ai (et les autres aussi) rencontré en tant que femme dans mon métier. Je leur ai transmis votre adresse Email. Cette dame semble très intéressée par votre démarche et serait désireuse d'en savoir plus sur votre travail. À propos, il paraît que sera présent à cette journée un certain Yvan D'amours, chargé de recherche au gouvernement du Québec et conseiller permanent de la jeunesse. (Je ne le connais pas!) Elles vont aussi traiter de l'entrée plus massive des femmes dans la politique afin de faire changer nos lois archaïques au niveau des femmes. En fait, en Belgique, il y a peu de femmes dans les instances politiques et surtout dans les petites entités rurales très traditionnelles.

**Bien à vous et à bientôt
Marie DE BELDER
mariechto@compaq.net**

LÉA ROBACK (1903-2000)

« Il faut agir! »

Toute la vie de la militante a été inspirée de ce leitmotiv

Reproduction d'un article écrit par Louise Leduc paru dans le Devoir, mercredi le 30 août 2000

À 96 ans, pour la première fois de sa vie, lundi, Léa Roback est tombée et n'a pas pu se relever. Malgré son grand âge, sa mort aura pris tout le monde par surprise, chacun voyant toujours en elle l'ardente jeune femme qu'elle n'a jamais cessé d'être. Ses funérailles se sont déroulées dans la plus stricte intimité, hier après-midi, moins de 24 heures après son décès, conformément à la tradition juive.

« C'est très simple. Ce qui m'intéresse, c'est d'agir. Quand je sens en moi que ça bouillonne et qu'il faut faire quelque chose, j'embarque », confia Léa Roback en 1988 à Nicole Lacelle, auteure de l'ouvrage *Entretiens* publié aux Éditions du Remue-Ménage.

Née à Montréal en 1903 au sein d'une famille de neuf enfants, Léa Roback était la fille d'une famille d'immigrants juifs polonais arrivés au Québec à la fin du dix-neuvième siècle. Embauchée par l'Union internationale du vêtement pour dames, Léa Roback joua un rôle majeur dans la campagne de syndicalisation des 500 ouvrières de la robe, à Montréal, en 1937. Cinq ans plus tard, elle participera tout aussi activement à la syndicalisation des 4000 salariés de la compagnie RCA Victor, de Saint-Henri. Aux côtés

des Thérèse Casgrain, Solange Chaput-Roland, Simonne Monet-Chartrand et Jeanne Sauvé, elle fût ensuite de toutes les batailles féministes.

Le vote des femmes, le nucléaire, l'apartheid en Afrique du Sud, la pornographie, la guerre du Vietnam, les garderies, l'équité salariale : Léa Roback aura passé toute sa vie entre deux manifestations.

« Cette première victoire des femmes dans le vêtement, en 1937, on la lui doit en grande partie. Nulle autre qu'elle n'aurait pu effectuer le difficile trait d'union entre la majorité d'ouvrières canadiennes-françaises et la minorité d'immigrantes juives qui travaillaient côte à côte mais ne se parlaient guère » évoque Madeleine Parent, sa grande amie et compagne d'armes de toujours. « Son plus grand bonheur, c'était de voir les gens se conscientiser à leurs droits. Elle était vraiment une organisatrice hors pair et une redoutable négociatrice. Jamais elle n'a fait de compromis déshonorants. »

Sa conscience sociale fut très tôt éveillée, dès sa jeunesse, passée à Beauport, où elle observait avec indignation des mères de famille se tuer aux travaux de la ferme, accouchant parfois en plein champs. (...)

Elle avait son franc parler, Léa Roback. Combien de fois celle que l'on surnomma " Calamity Jane ", du nom de cette célèbre

brigante, fut-elle congédiée? Même à New York, où elle fit un saut à son retour d'Europe, son honnêteté lui joua de mauvais tours. « J'ai perdu l'emploi (de vendeuse dans une boutique) parce que j'avais dit à une femme : " C'est pas une robe pour vous, elle vous fait paraître plus grosse. " »

Rentrée pour de bon au pays, Léa Roback eut tôt fait de se scandaliser du sort des ouvrières du vêtement, payées deux cents et demie pour un bouton et un ourlet. Leur syndicalisation obtenue de haute lutte, elle "infiltra" en 1943 la RCA Victor, ses soutiens-gorges bourrés de tracts qu'elle distribuait à droite et à gauche. « Quand ils m'attrapaient, on me changeait de département. J'ai fait toute l'usine, ou presque. »

Jamais cependant n'a-t-elle voulu être permanente syndicale, préférant toujours le coude à coude. Jamais, non plus, ne s'est-elle mariée. « Faire à manger à tous les jours à un gars même s'il est bête... » confia-t-elle à Nicole Lacelle.

Pour Monique Simard, Léa Roback fut une femme « au militantisme joyeux qui avait toujours trois mots à la bouche : "Il faut agir" ». (...)

À l'auteure Nicole Lacelle, elle confia d'ailleurs : « J'ai déjà dit à un de mes neveux que mon testament était très simple : "Saine de corps et d'esprit, je l'ai tout dépensé!" »

Petit test sur le harcèlement sexuel et sexiste

QUESTIONS

1. Même si ça ne se voit pas dans les yeux, on peut reconnaître un individu harceleur facilement à son attitude.

Vrai Faux

2. La personne harcelée est toujours jeune et jolie.

Vrai Faux

3. Il est facile de distinguer le flirt du harcèlement.

Vrai Faux

4. Le harcèlement sexuel est un phénomène naturel du

comportement humain avec lequel on doit apprendre à vivre.

Vrai Faux

5. Il y a autant de garçons victimes de harcèlement sexuel que de filles.

Vrai Faux

6. La personne harcelée est harcelée parce qu'elle le veut bien

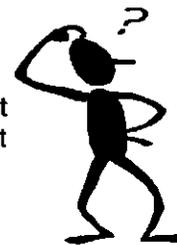
Vrai Faux

7. La meilleure façon d'arrêter le harcèlement sexuel, c'est de l'ignorer.

Vrai Faux

8. Les accusations de harcèlement sexuel sont généralement fausses ou injustifiées, motivées par le mépris et la vengeance.

Vrai Faux



9. Toutes les personnes harcelées finissent par adopter le même seuil de tolérance par rapport au harcèlement sexuel.

Vrai Faux

Réponses page suivante

Le réseau estrien des femmes en non traditionnel

Programmation des activités

- Samedi le 14 octobre 2000 : Rallye non trad
- Jeudi le 2 novembre 2000 : 6 à 8 thématique (parlons harcèlement)
- Jeudi le 7 décembre 2000 : 6 à 8 de Noël

AVANT OU APRÈS LES « PARTY DE BUREAU »... C'EST LE « PARTY DU RÉSEAU »!

Pour avoir plus de détails ainsi que pour confirmer votre présence, contactez Céline ou Joana au (819) 564-0202

CIME : Centre d'intégration au marché de l'emploi



MACHINES À COUDRE
 INDUSTRIELLE & DOMESTIQUE

RÉPARATION & ENTRETIEN
 ACHAT, VENTE & LOCATION

Affûtage : ciseaux, lames et couteaux

PERLE ST-JEAN

TÉL.: (450) 248-0795

APPAREILLEMENT
VÔTRE

*Nous vous offrons un travail garanti,
 un service rapide et courtois
 pour tous vos appareils électro-ménagers*

Tél.: 450-445-2648

Groupes_front@netfemmes.org

Un nouveau service est offert aux groupes membres de FRONT. En plus de la liste **nontrad@netfemmes.org**, nous vous offrons une liste de discussion réservée aux groupes. C'est une façon rapide, très rapide, de faire circuler de l'information. Pour celles qui ont besoin d'un rafraîchissement, une liste de discussion, c'est comme envoyer une lettre circulaire, mais sans le timbrage-pliage-collage d'enveloppes ni

non plus l'interminable a t t e n t e devant le télécopieur! On envoie un m e s s a g e (courriel) sur la liste et toutes les abonnées le reçoivent. Par exemple, vous voulez savoir si un groupe a déjà réalisé un tel projet ? Est-ce que quelqu'une a déjà organisé telle activité ?



Zip! Un seul envoi sur la liste suffit. Fini les 5-6 téléphones à droite et à gauche (surtout à gauche...) Vous désirez faire connaître une activité, une publication ? Vous *swingnez* votre texte à la liste

Groupes_front@netfemmes.org C'est rapide et gratuit avec votre adhésion à FRONT.

NDLR : Nous avons inscrit tous les groupes membres. Pour vous désabonner de la liste, contactez-nous. Avec plaisir et regret, nous le ferons pour vous.

Réponses du petit test de la page précédente

1. FAUX

Dans les faits : *L'individu harceleur peut être petit, grand, gros, maigre, instruit ou ignorant. Il n'y a pas d'individu type.*

2. FAUX

Dans les faits : *Il n'y a pas de modèle permettant de reconnaître les personnes harcelées. Elles sont de tous les milieux, de tous les âges et de toutes les orientations sexuelles.*

3. VRAI

Dans les faits : *Le harcèlement sexuel fait référence à la notion fondamentale de non-consentement tandis que le flirt se pratique entre partenaires consentants.*

4. FAUX

Dans les faits : *Il faut faire la distinction entre phénomène culturel et phénomène naturel. Le comportement de l'individu harceleur n'est pas causé par un gène particulier mais par son éducation.*

5. FAUX

Dans les faits : *Selon les*

données actuelles, dans la majorité des cas, ce sont d'abord des femmes qui sont harcelées par les hommes. Ensuite, il y a les cas où des hommes harcèlent d'autres hommes, puis ceux où ce sont des femmes qui harcèlent des hommes et, enfin, ceux où des femmes harcèlent d'autres femmes.

6. FAUX

Dans les faits : *Certains mythes et stéréotypes sociaux donnent l'impression à la personne harcelée d'être prisonnière de cette situation. Ainsi, le pouvoir social dont jouissent les hommes en général accentue cette impression. De plus, les personnes harcelées bénéficient de peu de crédibilité, ce qui rend leur démarche encore plus difficile.*

7. FAUX

Dans les faits : *Faire l'autruche ne peut qu'aggraver la situation. Le silence donne de l'emprise à l'individu harceleur qui passera de la subtilité au harcèlement de plus en plus direct, de plus en plus difficile à*

tolérer. Il n'est pas facile de dire non. Ne rien dire peut être interprété de bien des manières, soit comme signe d'approbation, d'hésitation ou de faiblesse. Dans tous les cas, le silence rend vulnérable et ne pourra qu'encourager l'individu harceleur.

8. FAUX

Dans les faits : *Porter plainte pour harcèlement peut comporter certaines difficultés et peut s'avérer exigeant. D'ailleurs, la plupart des personnes harcelées attendent que la situation devienne intolérable avant d'agir, car elles sont conscientes des difficultés qu'elles rencontreront.*

9. FAUX

Dans les faits : *Dans l'idéal, c'est la tolérance zéro. Dans les situations concrètes cependant, chaque personne harcelée possède un seuil de tolérance qui lui est propre. Le seuil de tolérance, c'est la limite de ce qui est acceptable par une personne.*

Source Modèle de sexe et rapports à l'école, Les éditions du remue-ménage

Journal de femmes regroupées
en options non traditionnelles

6839 A Drolet, bur. 301
Montréal, Qc
H2S 2T1

Téléphone : (514) 273-7668
Et 1-877-273-7668
Télécopie : (514) 273-7621
Courriel : nontrad@front.qc.ca

Ce numéro du journal de FRONT
est dû à la collaboration de:
Isabelle Dugré, Sylvie Rouillard,
Marie deBelder, France Mailhot,
Maureen Watt ainsi que
Nancy Dostie et Christine Nadeau
de COFFRE.

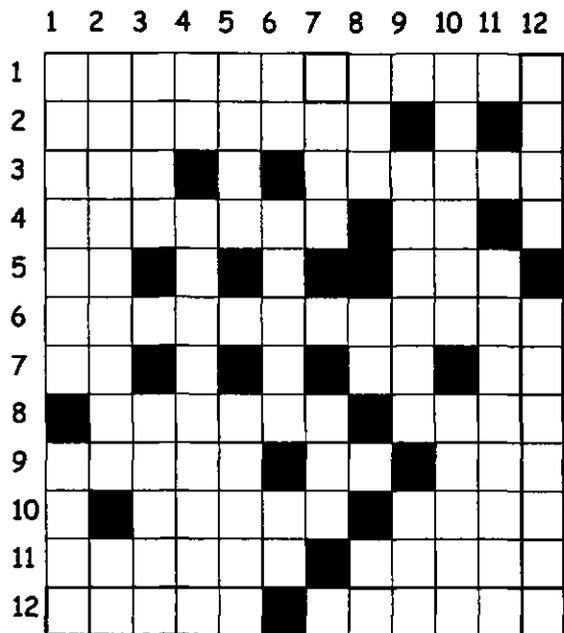
Mise en page: Linda Lavoie

Les opinions exprimées dans ce
journal sont celles des auteures
et ne sont pas nécessairement
partagées par l'organisme.

FRONT (Femmes regroupées en
options non traditionnelles) est
un organisme à but non lucratif
qui regroupe des travailleuses et
des étudiantes oeuvrant dans
des secteurs non traditionnels à
travers le Québec.

Retrouvez-nous sur le
web :
www.front.qc.ca

Mots croisés de Linda Lavoie



HORIZONTALE

1. Sans y être invité, sans y être contraint
2. Cellules de cire que fait l'abeille
3. Écorce / Appareil de reproduction sonore
4. Il est bien grand... / Fleuve d'Italie
5. Se bidonne / Ébène verte
6. Agité
7. Conjonction / Pr. pers. / Adj. dém.

8. Embourbe / Adj. poss.
9. Honnête / Note de musique / Prénom féminin d'une célèbre comédienne américaine
10. Coiffure / Dans la composition de nombreux alliages
11. Arbres / Morceau de terre
12. Disponibles / Vantées

VERTICALE

1. Remplis / Pièce de tissus
2. Structurer / Cité antique
3. Existe-il vraiment? / Distingué
4. Négation / Mouvement confus de personnes
5. Marché conclu / Foyers
6. Prénom d'un célèbre gangster / Enchantés / Prép.
7. Lac d'Écosse / Direction
8. Du verbe être / Organisation policière / Molybdène
9. Donnent du goût / Interjection
10. Un de cinq / Singe
11. Le fait de l'être peut être plus complexe pour une non-trad
12. Ouverture / Entetés

Solution à la
page 7

✓ Comment accéder à l'industrie de la construction ?

✓ Les métiers en pénurie ?

✓ Des services à la hauteur de vos attentes ...
N'hésitez pas à communiquer avec nous !



Syndicat des travailleurs
de la construction
du Québec (C.S.D.)

L'équipe CSD

Nadia Villeneuve
Conseillère syndicale

5100 rue Sherbrooke Est Bureau 800
Montreal H1V 3R9
Tel. (514) 899-1070 • 1-800-361-5012
Telec : (514) 899-1216
Courriel villeneuve@csd.qc.ca